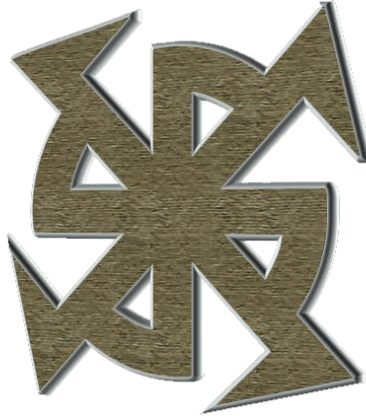


# La confédération Aime et sers



<http://www.aime-et-sers.com>

## La théorie de l'évolution

Il y a trois milliards d'années, peu après la formation de la terre ,une sorte de vie a pris naissance.

Cette vie ne se composait que d'une cellule.

La reproduction s'effectuait par division, les cellules "mère et filles" contenaient exactement le même matériel génétique.

Un clone est alors apparu ,c'est-à-dire un agrégat d'individus unicellulaires,ou peut être aussi, comme chez les algues,une chaînes de cellules connectées

Dans deux cas,tous les membres descendants d'une cellule mère commune ,étaient faits du même matériau génétique, donc identique .

Des transformations ce sont produites par hasard, par l'action d'une mutation, lorsque par une force accidentelle, un ancien gène a été remplacé par un nouveau

La diversification a pu ce produire, lorsque les clones ainsi dotés de nouvelles capacités ont pu s'adapter à de nouveaux environnements.

Il y a eu certainement d'autre processus de transformation que nous ignorons, mais nous sommes surs que cette transformation fut lente et la diversification insignifiante (fossile)

Ce monde de division cellulaire était très fragile, par le seul fait q'un changement d'environnement pouvait détruire la totalité d'un clone identique.

La seule possibilité de survivre était de trouver le système permettant une diversification génétique dans chaque espèce. Après des milliers d'années de recherche, les organismes ont découvert la sexualité qui est l'union de deux individus.

Il y a 500 millions d'années, la reproduction sexuelle, avait en partie remplacé la division cellulaire.

Les organismes diversifiés pouvaient supporter une modification défavorable de l'environnement, celle-ci ne déduisant que les moins capables d'adaptation, les autres pouvant survivre. C'est ce monde de la diversité que nous connaissons aujourd'hui, et qui a été étudié par DARWIN et WALLACE, (l'origine des espèces, 1859)

Ces deux savants ont presque en même temps établi la loi de la sélection naturelle. Seuls survivent, les individus qui entrent en compétition, sont les plus forts et les mieux adaptés à leurs environnements.

DARWIN, toutefois, ne pouvait expliquer que la diversité, il ne pouvait que l'observer. Il ignorait que six ans après la publication de son livre, un moine augustin, GOEGOR MENDEL, en étudiant les pois qu'il cultivait dans son jardin du monastère autrichien où il vivait, avait remarqué l'action par paires des gènes, qu'il appelait « éléments », reçus chacun d'un des parents et la réapparition continue de ces « éléments », par la voie héréditaire.

Il fit part de ses observations à la société d'étude des sciences naturelles de Brün.

Celle-ci publia le mémoire de MENDEL dans son bulletin local.

MENDEL, devenu supérieur de son monastère, arrêta ses études et on entendit plus parler de lui.

Jusqu'en 1900, ou trois savants européens retrouvèrent en même temps le mémoire. Ce fut la naissance de la génétique.

La loi MENDEL expliquait la diversité des êtres vivants. Le principe est celui de la recombinaison. Dans la conception sexuelle, deux parents dont les gènes sont apparentés selon des combinaisons différentes, apportent chacun sa contribution à ce qui devient une nouvelle combinaison génétique, l'œuf génétique.

Cette nouvelle combinaison des possibilités parentales, déterminée par le hasard, est, comme la nomme ROBERT ARDREY, (La Loi Naturelle), l'accident de la nuit.

En théorie, et par conséquent, si on applique la loi de Mendel, les parents ayant 5 paires de gènes, ont la possibilité de 32 nouvelles combinaisons, s'ils en ont 20, les possibilités s'élèvent à 1.048.576, s'ils en ont 32 ces possibilités dépassent 2 milliards.

Or, le plus simple des animaux possède des centaines de gènes, et l'être humain, beaucoup plus de 10.000.

Il n'existe pas de moyens mathématiques permettant de chiffrer l'improbabilité de voir la recombinaison des gènes engendrer deux êtres humains identiques. Mais il s'agit de possibilités théoriques. Dans la pratique, les gènes tendent à se recombiner par le groupe, ce qui réduit la part du hasard. Certaines combinaisons sont si inconcevables que la fécondation n'aura pas lieu, et il existe également une sélection interne, qui fait qu'un certain nombre de gènes est exclu par incompatibilité.

L'évolution elle-même, limite les combinaisons.

Quoiqu'il en soit, la chance de voir naître, (à part les jumeaux) deux rejetons génétiquement similaires est de une sur un trillion.

L'accident de la nuit, exclut la similitude.

Chaque individu est un pionnier, une aventure biologique.

La théorie de DARWIN sur l'évolution, s'est heurtée évidemment en premier lieu à l'hostilité des milieux religieux, qui en sont restées, même encore de nos jours, au mythe de la création du monde en sept jours.

De nos jours, les problèmes d'intolérance restent les mêmes, lorsqu'on aborde les questions touchant la nature de l'homme et les caractéristiques propres à un groupement humain.

Dans tous les cas, ou les idées émises gênent, il se découvre des théories nouvelles faites pour combattre ces nouvelles idées, et complaire aux détenteurs des idéologies en cours du moment.

En général, ces théories ne résistent pas à l'analyse et à la comparaison. Depuis DARWIN aucune théorie n'est parvenue à battre en brèche le principe de l'évolution des espèces.

On peut dire que les grandes divergences ayant séparés les différentes théories de l'évolution, tiennent au fait que certains auteurs ont surtout privilégié l'influence des facteurs extérieurs, (Environnement, milieu.) Tandis que certains autres ont plus spécialement, insisté sur les facteurs intérieurs, (stock génétique, hérédité) .

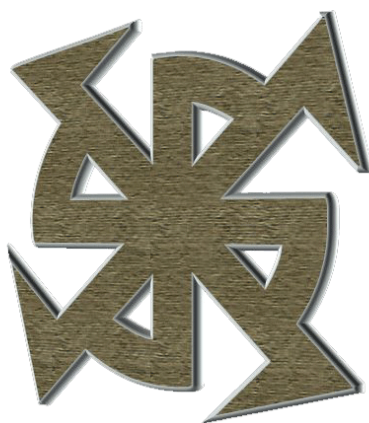
Le père de la première tendance est le naturaliste français LAMARCK, (1744-1829). Il prétendait que la fonction créant l'organe, il y avait hérédité des caractères acquis.

Cette théorie, qui a encore des adeptes aujourd'hui, n'a jamais été prouvée. On se souvient de la malheureuse expérience Russe LISSENKO, qui a réussi à détruire l'agriculture Russe. Les théories de LAMARCK ont toujours été bien vues des marxistes, car elles leur permettaient de penser qu'un nouveau système social, engendrera de façon permanente un nouveau type d'homme.

La théorie actuellement la plus satisfaisante, est l'évolution biologique. L'homme possédant un capital important de gènes, se trouve confronté à un milieu hostile ; il ne survivra que s'il possède les gènes capables de s'adapter .

Dans le comportement à un milieu hostile ; il ne survivra que s'il possède les gènes capables de s'adapter. Dans le comportement de l'homme, on situe la part de l'environnement à 20% et celle du génétique à 80%.

En clair tout cela veut dire, que l'homme en fonction de son environnement se trouve confronté à un certain nombre de situations, il s'adapte, alors il survit, il ne s'adapte pas, alors il disparaît.



Pour tout contact

[secretariat@aime-et-sers.com](mailto:secretariat@aime-et-sers.com)

